



LA SOURCE ÉTERNELLE.

En vain ton corps palpite et parle avec cent voix,
Ils disent l'âme absente,
Nature ! et tu n'as rien sous tes flots, sous tes bois,
Rien qui rêve et qui sente.

Simple théâtre, en toi l'homme seul est acteur,
Lui seul veut, souffre, expie ;
Qui voit l'esprit frémir sous ta face est menteur,
Qui l'adore est impie !